



KOF Bulletin

N° 113, décembre 2017

CONJONCTURE ET RECHERCHE

- Contre l'intuition : transparence dans les processus d'innovation →
- Propension à consommer : dans quelle mesure les détaillants suisses peuvent-ils en bénéficier ? →
- Le bâtiment, un secteur prospère en Europe →

INDICATEURS DU KOF

- KOF Indicateur de la situation des affaires : léger fléchissement →
- KOF Baromètre conjoncturel : l'économie suisse en phase d'accélération →

AGENDA →

ÉDITORIAL

Chère lectrice, cher lecteur,

La présomption est grande qu'une entreprise devrait protéger ses innovations du monde extérieur, afin de ne pas être copiée trop tôt, notamment en cas de nouveaux produits ou services. Cette conception du processus d'innovation secret est remise en question par une récente étude. Les entreprises peuvent en effet bénéficier d'une plus grande ouverture, comme le montre le premier article. Le deuxième se consacre aux consommateurs suisses, une espèce particulièrement fréquente dans les régions frontalières depuis quelques années. C'est pourquoi les attentes des détaillants suisses sont quelque peu modérées à la veille des fêtes de fin d'année, même si le climat de consommation est bon. Le climat devrait, en tout cas, être au beau fixe dans le secteur du bâtiment en Europe. Le secteur semble avoir progressé durant l'année en cours dans les 19 pays européens réunis au sein de l'organisation « Euroconstruct ». Et les perspectives sont positives pour l'année 2018.

Je vous souhaite une lecture enrichissante.

David Iselin

CONJONCTURE ET RECHERCHE

Contre l'intuition : transparence dans les processus d'innovation



Le passage de l'idée au marché constitue, pour un produit, un processus délicat et parfois coûteux. Il vaut donc mieux le dissimuler jalousement de sorte qu'aucun concurrent ne soit au courant. Telle est l'approche classique, mais ce n'est pas toujours la meilleure selon la dernière étude menée par Georg von Krogh, Torbjørn Netland et Martin Wörter.

La recherche sur l'innovation ouverte s'est traditionnellement concentrée sur l'utilisation des idées et du savoir à l'extérieur de l'organisation, lorsqu'une entreprise envisage de mettre au point un nouveau produit ou service. Mais l'ouverture peut également jouer un rôle important au sein de l'organisation, comme le montrent Georg von Krogh, Torbjørn Netland et Martin Wörter dans leur étude.

Intuitivement, les dirigeants d'entreprises manufacturières gardent secrètes les activités d'innovation de processus, car ils redoutent que des concurrents ne « volent » leur idée. Et certaines entreprises ont de bonnes raisons de dissimuler les innovations de processus. Si une entreprise a découvert un processus de production unique, permettant de fabriquer un produit différencié, il peut s'avérer opportun de maintenir ce savoir-faire dans l'entreprise. En

pareil cas, il y a un risque évident de perte de propriété intellectuelle.

Cependant, comme le montre l'étude, pour de nombreuses entreprises, cette attitude défensive n'est pas toujours la meilleure stratégie. Le verrouillage d'innovations de processus vis-à-vis de l'extérieur peut devenir un inconvénient dans la mesure où, tôt ou tard, les concurrents rattrapent généralement leur retard. Les auteurs de l'étude tirent leur conclusion des réponses apportées à différentes enquêtes sur neuf ans, par 1000 entreprises suisses, ainsi que de 200 entretiens réalisés avec le personnel du groupe Volvo (AB Volvo), constructeur de camions, de bus, d'équipement de construction et de moteurs, basé à Göteborg (Suède)¹.

¹ Remarque : AB Volvo n'est pas le constructeur des voitures Volvo. Le groupe Volvo Car est la propriété de la société chinoise Zhejiang Geely Holding Group Co. Ltd. L'un des auteurs a rendu visite à 45 entreprises du groupe Volvo réparties dans le monde entier.

De la fermeture à l'ouverture en six étapes

Cela peut sembler contre-intuitif, mais bon nombre de directeurs des opérations pourraient générer un avantage supérieur pour leur entreprise en adoptant une politique d'innovation ouverte plutôt que le secret. Comment, toutefois, mettre en œuvre une telle culture d'ouverture au sein de l'organisation ? Un processus de six étapes est suggéré :

1. Ouverture interne
2. Concentration sur le rythme de l'innovation de processus
3. Exploitation des technologies de connectivité
4. Amélioration de la capacité de l'entreprise à absorber et mettre en œuvre les idées provenant de sources externes
5. Ouverture vers l'extérieur
6. Utilisation des sources non conventionnelles de savoir

Comment débiter

Comme les cycles de vie des produits ne cessent de décroître et que la demande de personnalisation s'accroît, les entreprises qui maîtrisent la combinaison de développements de produits et de processus supérieurs seront les mieux positionnées. L'ouverture de l'innovation de processus est conforme à ce monde nouveau. Cela dit, la réussite d'un tel programme d'ouverture dépend de la connaissance qu'une entreprise a d'elle-même ; autrement dit, les dirigeants doivent de demander quand le savoir externe leur est le plus utile, comment combiner la recherche de savoir relatif aux produits et aux processus etc.

A l'instar de tout changement organisationnel, l'innovation ouverte doit se faire progressivement. Les auteurs de

l'étude ne recommandent donc pas de passer subitement d'une innovation de processus fermée à une innovation ouverte. Cependant, la majeure partie de l'étude suggère que les entreprises gagnantes de demain sont celles qui maîtriseront à la fois les aspects produit et processus de l'innovation ouverte.

Auteur



Prof. Georg
von Krogh



Torbjørn
Netland



Martin
Wörter

Contact

Martin Wörter | woerter@kof.ethz.ch

Note

Le présent article est une version abrégée du texte publié le 14 novembre 2017 dans la MIT Sloan Management Review :

www.sloanreview.mit.edu/article/winning-with-open-process-innovation/ →

Propension à consommer : dans quelle mesure les détaillants suisses peuvent-ils en bénéficier ?

À l'aube des fêtes de fin d'année, les consommateurs se montrent apparemment optimistes, ce qui devrait réjouir les détaillants de Suisse. D'un autre côté, les achats à l'étranger ont sans doute connu un développement dynamique cette année chez les consommateurs suisses. La fin de l'année montrera quelle part des achats reviendra aux commerçants suisses et quelle part, à la concurrence étrangère.

Les chiffres d'affaires réels du commerce de détail ont pu se redresser quelque peu durant les neuf premiers mois de l'année en cours ; ils ont aujourd'hui de nouveau atteint le niveau de l'an dernier. Les résultats de l'enquête menée par le KOF auprès des détaillants suggèrent une évolution analogue. L'appréciation de la situation des affaires s'est améliorée depuis le début de l'année et la fréquentation de la clientèle a progressé dans le même temps. Néanmoins, les deux indicateurs se maintiennent à un niveau très bas. Les attentes concernant le chiffre d'affaires des trois prochains mois ne présentent pas de mouvement à la hausse notable, mais elles avaient déjà progressé l'an dernier à l'inverse des autres indicateurs. La situation est donc telle que le nombre des détaillants escomptant une hausse du

chiffre d'affaires à court terme est supérieur à celui des commerçants prévoyant une baisse, même si les attentes demeurent globalement réservées (cf. G 1).

Des consommateurs confiants

D'après l'indice du Secrétariat d'État à l'économie (SECO), le climat de consommation demeurera pratiquement inchangé au 4^{ème} trimestre par rapport au trimestre précédent, c'est-à-dire supérieur à la moyenne à long terme. Les consommateurs et les consommatrices escomptent avant tout une amélioration de l'évolution économique et une diminution du chômage dans les douze mois à venir. En revanche, les personnes interrogées se montrent un peu plus réservées en ce qui concerne leur situation financière future. Les gros achats sont également envisagés avec prudence.

G 1 : CA des détaillants : situation et attentes

(Valeur corrigée des moyennes)



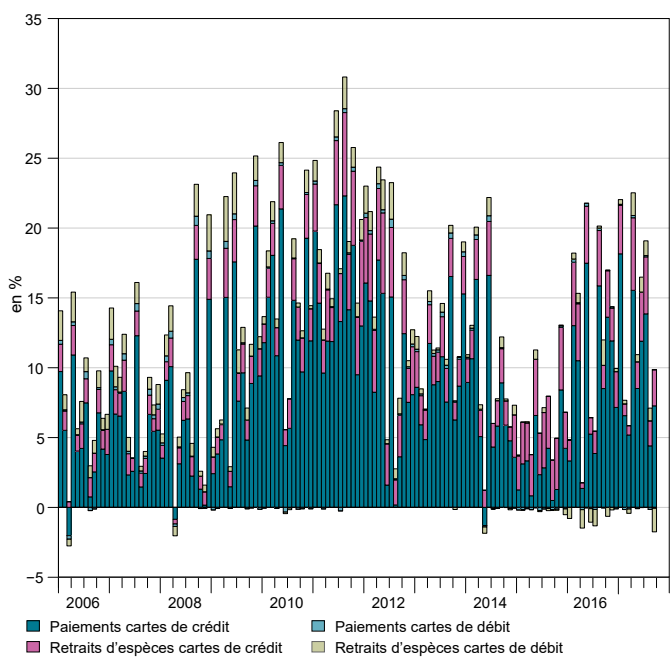
L'enquête de consommation menée par Ernst & Young¹ au sujet des intentions d'achat confirme l'optimisme actuel des consommateurs. Le budget moyen prévu pour les cadeaux de Noël (près de 300 francs) devrait demeurer cette année légèrement en-deçà du niveau de l'année dernière. Cependant, ce « budget de Noël » représente la deuxième valeur la plus élevée depuis 2012. De bonnes affaires sont donc à prévoir pour Noël.

Les achats à l'étranger compromettent-ils les affaires de Noël en Suisse ?

Malgré les perspectives relativement positives, les détaillants se montrent prudents dans leurs attentes. Cette prudence s'explique sans doute par les achats prévus à l'étranger par les consommateurs suisses. Ces achats sont difficiles à quantifier. L'enquête de la Banque nationale suisse (BNS) sur les paiements et les retraits d'argent liquide offre à ce sujet une source de données abondante. Ces chiffres indiquent par exemple combien d'argent est dépensé avec des cartes de paiement suisses (émises par des instituts financiers suisses et comprenant aussi bien des cartes personnelles que des cartes d'entreprise) et le montant de l'argent liquide retiré.

¹ <http://www.ey.com/ch/de/newsroom/news-releases/medienmitteilung-ey-weihnachten-herr-und-frau-schweizer-zieht-es-zum-geschenke-einkauf-in-die-innenstaedte>

G 2 : Paiements et retraits d'argent liquide avec des cartes Suisse à l'étranger, nombre de transactions et contributions à la croissance des taux de variation annuelle



Source: SNB, KOF (Calculations)

Pour pouvoir analyser la dynamique des achats à l'étranger, nous prenons en compte le nombre des transactions effectuées avec les deux types de cartes. Le graphique G 2 présente les contributions à la croissance par rapport au taux de croissance de l'année précédente de ces quatre composantes sur une base mensuelle. Comme les cartes comprennent également les cartes d'entreprise, la part des transactions effectuées par les consommateurs suisses à l'étranger ne peut être établie avec précision. Néanmoins, il est possible d'en tirer des conclusions sur la dynamique, et les dépenses des entreprises ne semblent pas être le principal moteur de cette tendance.

Les transactions effectuées avec les cartes suisses à l'étranger ont fortement augmenté durant les années 2010 et 2011, lorsque débuta l'appréciation du franc et que fut introduit le taux de change plancher. Il est intéressant de constater que les transactions ne semblent avoir progressé que relativement peu à l'étranger en 2015. Des hausses plus marquées furent de nouveau observées en 2016.

Le graphique montre également que les consommateurs suisses ont effectué de nombreuses transactions à l'étranger durant l'année en cours, ce qui pourrait avoir freiné le redressement du commerce de détail en Suisse. Toutefois, la récente dépréciation du franc suisse semble avoir tempéré les achats à l'étranger en août et en septembre. Par ailleurs, près de 30% des personnes interrogées dans le cadre de l'enquête de Ernst & Young ont indiqué qu'elles entendaient acheter tout ou partie de leurs cadeaux de Noël à l'étranger. Cela suggère qu'une partie des dépenses engagées par les consommateurs suisses à court terme bénéficieront aux détaillants étrangers.

Contact

Pauliina Sandqvist | sandqvist@kof.ethz.ch



Pour les achats: la Suisse ou l'étranger ?

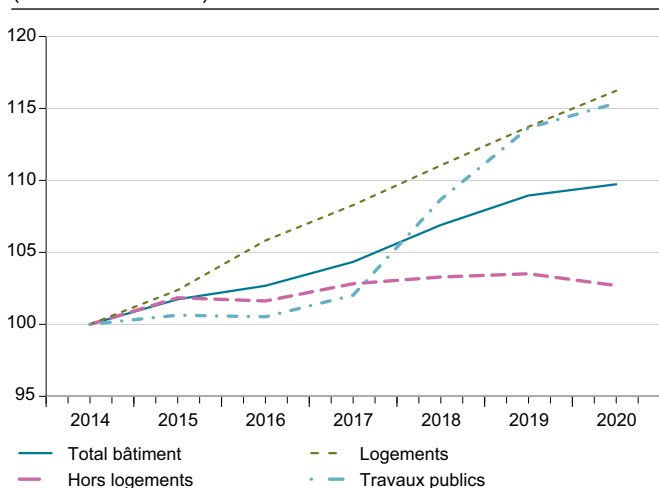
Le bâtiment, un secteur prospère en Europe

Le volume de construction aura sans doute progressé de 3,5% cette année dans la zone Euro-construct. Cette évolution est remarquable à deux égards. D'abord, les mesures adoptées en 2006 pour la dernière fois en Europe, c'est-à-dire peu avant la crise financière, ont pu s'étendre. Ensuite, la demande de construction aura augmenté en 2017 dans les 19 pays concernés. Cette croissance généralisée constitue une première. Les perspectives sont également favorables en 2018.

Le secteur européen du bâtiment est en phase de croissance depuis 2014. Les prestations de construction ont augmenté de 9% au total entre 2014 et 2017. D'ici 2020, une nouvelle hausse de 6% est à prévoir pour l'ensemble des 19 pays (cf. G 3). Concernant la construction de logements, de même que le gros œuvre en général, les taux de croissance s'affaibliront sensiblement à l'avenir, tandis que les travaux publics devraient jouer à moyen terme un rôle moteur. Ce dernier secteur affichera une progression de plus de 4% aussi bien en 2018 qu'en 2019, ce qui constitue aussi une première. En même temps, le secteur des constructions neuves perdra notablement de son importance dans les années à venir. En 2020, les travaux de transformation et de rénovation afficheront, pour la première fois depuis 2014, une croissance supérieure à celle des constructions neuves.

G 3 : Volume de construction en Suisse par segment (2014–2020)

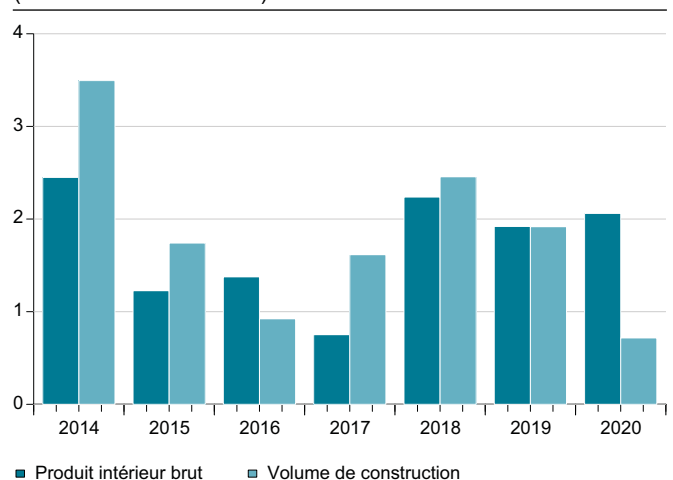
(Indice 2014 = 100)



Source : EUROCONSTRUCT, novembre 2017

G 4 : Produit intérieur brut et volume de construction en Suisse (2014–2020)

(Variation annuelle en %)



Source: EUROCONSTRUCT, novembre 2017

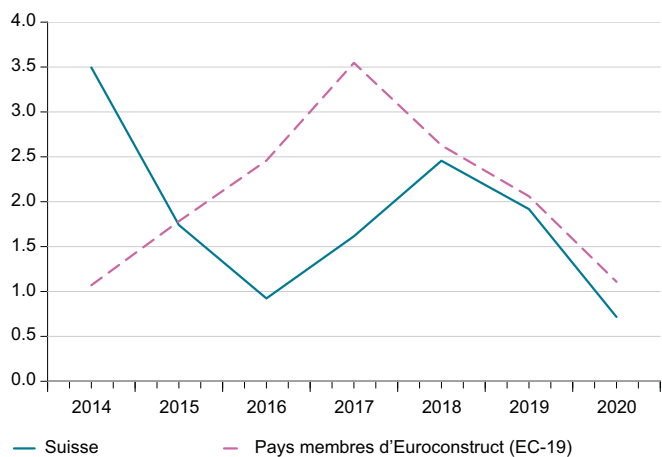
L'évolution favorable de la demande s'explique, d'une part, par la solidité de la croissance économique et la corrélation positive au niveau du revenu des ménages, des bénéfices d'entreprise et des finances publiques. D'autre part, le bas niveau des taux d'intérêt, l'immigration et la mobilité intérieure ainsi que le retard d'investissement accumulé depuis la crise financière, notamment sur le plan des infrastructures, sont aussi à l'origine de ce phénomène. Cependant, la marge de manœuvre des pouvoirs publics demeure visiblement limitée. C'est ce que suggère la politique réservée en matière d'imposition et d'encouragement adoptée dans certains pays. Par ailleurs, dans quelques pays membres, l'abondance des locaux inoccupés et le niveau très élevé des prix immobiliers empêchent une plus forte croissance de l'activité de construction.

¹ La zone Euroconstruct comprend 19 pays européens : Autriche, Belgique, Danemark, Finlande, France, Allemagne, Irlande, Italie, Pays-Bas, Norvège, Portugal, Espagne, Suède, Suisse, Grande-Bretagne, République tchèque, Hongrie, Pologne et Slovaquie.

Suisse : secteur du bâtiment en voie de redressement

Le secteur suisse du bâtiment a connu une année faible en 2016, mais il s’est repris cette année et sa croissance devrait s’accélérer en 2018 et 2019 (cf. G 4). Les investissements en infrastructures et en construction industrielle stimulent le secteur. La mise en œuvre des fonds pour l’infrastructure ferroviaire ainsi que pour les routes nationales et le trafic d’agglomération donne de l’élan aux travaux publics (cf. G 5). Une normalisation progressive de la politique monétaire à partir de 2019 de même qu’une demande faiblissante en logements tempèreront néanmoins le développement de la construction de logements. Le taux de croissance des investissements totaux de construction atteindra vraisemblablement 1,6% cette année et 2,5% en 2018. À long terme, la hausse des taux d’intérêt entraînera un accroissement modéré (0,7%) en 2020.

G 5 : Volume de construction en Europe et en Suisse (2014–2020)
(Variation annuelle en %)



Source: EUROCONSTRUCT, novembre 2017



La construction va bon train en Europe

En Hongrie, deuxième plus petit marché de la zone Euroconstruct, la demande en construction aura connu la plus forte croissance en 2017 (plus de 25%). Suivent l’Irlande (15%), la Suède (10%) et la Pologne (9%). La Hongrie présentera également la progression la plus forte dans les trois années à venir (33%). Outre l’encouragement par l’État de la construction de logements, l’utilisation plus conséquente des subventions de l’UE dans le secteur hors logement joue ici un rôle déterminant. À la deuxième place figurera encore l’Irlande (28%), suivie par la Pologne (25%), la République tchèque et le Portugal (15%) (cf. T 1).

En Allemagne, le plus grand pays de la zone Euroconstruct, l’activité de construction affichera même une plus forte croissance en 2017 qu’en 2016, stimulée par la forte demande en logements, la plus forte propension à l’investissement des entreprises et l’offensive de l’État en matière de travaux publics. À moyen terme, cette croissance perdra certes sensiblement de sa vigueur, mais des investissements substantiels devraient encore être effectués à long terme dans les logements et les infrastructures.

T 1 : Volume de construction par pays

Volume total (variation annuelle réelle en %)							
Pays/An	Estimation				Prévision		Perspective
	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Autriche	-0,1	1,1	1,1	2,8	1,5	1,4	1,4
Belgique	1,5	2,3	3,7	2,5	3,7	2,3	3,5
Danemark	3,2	3,7	4,5	2,0	2,7	2,8	2,5
Finlande	-1,9	0,9	8,6	3,5	1,4	-3,3	-1,3
France	-6,0	-2,0	2,6	3,6	2,7	2,3	1,2
Allemagne	1,8	0,2	2,5	2,6	0,9	-0,3	-0,4
Irlande	10,1	9,0	14,2	14,6	12,7	7,9	5,2
Italie	-2,2	0,9	1,1	1,0	2,0	1,8	1,6
Pays-Bas	0,5	7,7	5,8	5,4	4,9	3,8	2,6
Norvège	2,3	-0,1	5,2	6,8	3,5	2,5	1,8
Portugal	-1,0	3,5	-1,5	6,0	5,0	5,0	4,0
Espagne	-1,7	2,9	1,8	4,1	3,8	3,7	3,0
Suède	7,7	6,1	5,8	9,9	3,6	0,0	-3,2
Suisse	3,5	1,7	0,9	1,6	2,5	1,9	0,7
Grande-Bretagne	9,3	4,0	3,9	2,7	0,7	1,9	0,2
Europe occidentale (EC-15)	0,9	1,6	3,0	3,3	2,3	1,7	1,0
République tchèque	4,1	7,1	-5,8	1,6	5,0	6,7	2,5
Hongrie	6,5	3,4	-19,3	25,5	21,4	7,9	1,4
Pologne	4,7	4,0	-4,5	8,7	9,0	10,3	4,2
Slovaquie	-3,5	18,5	-11,4	3,1	1,8	0,4	-0,5
Europe orientale (EC-4)	4,3	5,4	-7,1	8,6	9,3	8,7	3,2
Pays membres d'Euroconstruct (EC-19)	1,1	1,8	2,5	3,5	2,6	2,1	1,1

Source: EUROCONSTRUCT, novembre 2017

Contact

Anne Kathrin Funk | funk@kof.ethz.ch

Euroconstruct

Euroconstruct est une association de 19 instituts européens de recherche, qui établissent des prévisions pour le secteur du bâtiment. Le KOF est le représentant suisse de cette instance internationale. Les prévisions nationales sont pilotées par l'institut de recherche. Euroconstruct fournit des informations, des analyses et des prévisions dans le but de garantir une planification annuelle plus précise et plus efficace dans les entreprises intéressées.

Le dernier rapport d'Euroconstruct peut être commandé sur le site du KOF :

www.kof.ethz.ch/fr/previsions-indicateurs/previsions/euroconstruct →

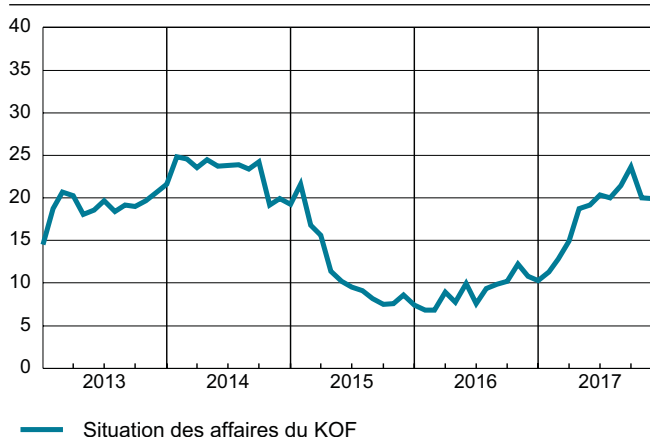
INDICATEURS DU KOF

KOF Indicateur de la situation des affaires : léger fléchissement

L'indicateur KOF de la situation des affaires dans le secteur privé en Suisse a légèrement fléchi en novembre 2017 pour la seconde fois consécutive. Ainsi, la situation demeure certes bonne, mais elle n'est plus aussi brillante que durant les mois d'été. Globalement, les résultats de l'enquête du KOF plaident toutefois en faveur d'une évolution solide et persistante de la conjoncture.

L'indicateur de la situation des affaires a légèrement fléchi dans la plupart des secteurs. Un refroidissement mineur se manifeste par exemple dans le bâtiment, les bureaux d'études et le commerce de détail (cf. G 6). Le refroidissement s'avère plus marqué chez les prestataires de services financiers et assurantiels. L'industrie de transformation fait face à cette tendance à la baisse, en affichant une légère progression pour la dixième fois consécutive. La situation se révèle globalement bonne dans ce secteur d'activité. Le commerce de gros, l'hôtellerie et les autres prestataires de services ont été interrogés pour la dernière fois en octobre. Le commerce de gros et l'hôtellerie enregistraient alors une amélioration de leur situation, tandis que l'indicateur cédait légèrement chez les autres prestataires de services.

G 6 : KOF Indicateur de la situation des affaires
(Solde, valeur désaisonnalisée)



T 2 : Indicateur KOF de la situation des affaires en Suisse
(soldes, valeurs désaisonnalisées)

	Nov. 16	Déc. 16	Jan. 17	Fév. 17	Mars 17	Avr. 17	Mai 17	Juin 17	Juil. 17	Août 17	Sep 17	Oct. 17	Nov. 17
Secteur privé (total)	10.8	10.3	11.3	12.8	14.9	18.8	19.2	20.3	20.0	21.4	23.7	20.0	19.9
Industrie de transformation	-9.7	-8.4	-9.2	-7.2	-5.0	-1.6	-1.0	3.9	4.1	6.5	9.7	11.2	14.0
Bâtiment	26.9	24.6	28.3	28.0	31.5	31.6	29.5	33.0	32.7	31.7	31.2	30.7	29.6
Bureaux d'études	42.2	46.5	47.6	47.4	49.2	50.0	47.2	46.7	46.4	46.7	47.3	49.0	48.5
Commerce de détail	-13.1	-9.0	-7.5	-10.4	-7.2	-3.1	-10.9	-0.6	-2.2	-1.4	2.4	1.1	0.4
Commerce de gros	-	-	0.1	-	-	9.8	-	-	15.5	-	-	19.5	-
Services financiers	23.0	18.4	22.8	31.9	33.1	32.3	38.1	37.3	30.2	33.8	36.2	29.9	27.4
Hôtellerie	-	-	-16.2	-	-	-14.4	-	-	-1.9	-	-	-0.1	-
Autres services	-	-	27.1	-	-	33.0	-	-	32.6	-	-	24.7	-

Réponses à la question : Nous jugeons notre situation bonne/satisfaisante/mauvaise. Le solde correspond au pourcentage de réponses « bonne » moins le pourcentage de réponses « mauvaise ».

Sur le plan géographique, la situation n'a guère évolué dans la plupart des régions. Le Plateau suisse, la Suisse orientale, la Suisse centrale et la région de Zurich ont enregistré une situation semblable à celle du mois précédent. L'indicateur a davantage fléchi dans le Tessin et le Nord-Ouest de la Suisse. Il a affiché une hausse dans le Bassin lémanique (cf. T 2).

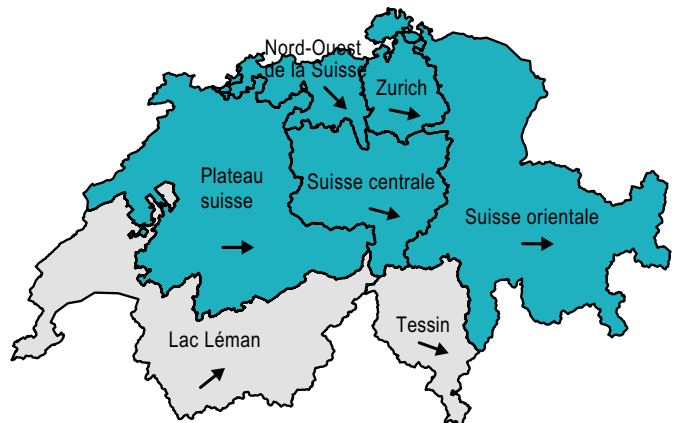
Explication des graphiques

Le graphique G 6 présente l'indicateur KOF de la situation des affaires dans l'ensemble des secteurs concernés par l'enquête. En ce qui concerne les secteurs d'activité sollicités trimestriellement, la situation des affaires est considérée comme constante dans les mois intermédiaires.

Le graphique G 7 indique la situation des affaires dans les grandes régions définies par l'Office fédéral de la statistique. Les régions présentent des couleurs différentes en fonction de la situation des affaires. À l'intérieur des régions, les flèches indiquent la variation de la situation par rapport au mois précédent. Une flèche dirigée vers le haut, par exemple, indique que la situation s'est améliorée en variation mensuelle.

L'indicateur KOF de la situation des affaires se fonde sur plus de 4500 réponses d'entreprises suisses. Chaque mois, les entreprises de l'industrie, du commerce de détail, du bâtiment, du secteur des bureaux d'études ainsi que les prestataires de services financiers et assurantiel sont interrogés. Les entreprises de l'hôtellerie, du commerce de gros ainsi que les autres prestataires de services font l'objet d'une enquête trimestrielle, menée le premier mois de chaque trimestre. Les entreprises sont notamment invitées à porter un jugement sur la situation actuelle de leurs affaires. Elles peuvent qualifier la situation de « bonne », « satisfaisante » ou « mauvaise ». La valeur solde de la situation actuelle est la différence entre les pourcentages de réponses « bonne » et « mauvaise ».

G 7 : Situation des affaires dans les entreprises du secteur privé



L'inclinaison des flèches indique la variation de la situation des affaires par rapport au mois précédent.

Source : KOF

Soldes

■ 55 à 100	■ entre 30 et 55	■ entre 16,5 et 30
■ entre 9 et 16,5	■ entre 5 et 9	■ entre -5 et 5
■ entre -9 et -5	■ entre -16,5 et -9	■ entre -30 et -16,5
■ entre -55 et -30	■ entre -100 et -55	

Contact

Klaus Abberger | abberger@kof.ethz.ch

Pour de plus amples informations sur les enquêtes conjoncturelles du KOF visitez notre site web : www.kof.ethz.ch/fr/enquetes/enquetes-conjoncturelles →

KOF Baromètre conjoncturel : l'économie suisse en phase d'accélération

Le baromètre conjoncturel du KOF a poursuivi son mouvement à la hausse en novembre. Il a progressé de 0,5 point pour s'établir à 110,3 points (après une révision à 109,8 points en octobre) (cf. G 8). Il s'agit de la troisième hausse consécutive de l'indicateur. La conjoncture suisse gagnera encore en vigueur d'ici la fin de l'année.

Les indicateurs de l'industrie de transformation sont en grande partie responsables de la progression, comme le mois précédent. De plus, les indicateurs du bâtiment sont de nouveau en hausse, après avoir fléchi en octobre. Les perspectives d'exportation et de consommation, de même que celles de l'hôtellerie, n'ont guère évolué en novembre. En revanche, les indicateurs du secteur bancaire freinent le développement.

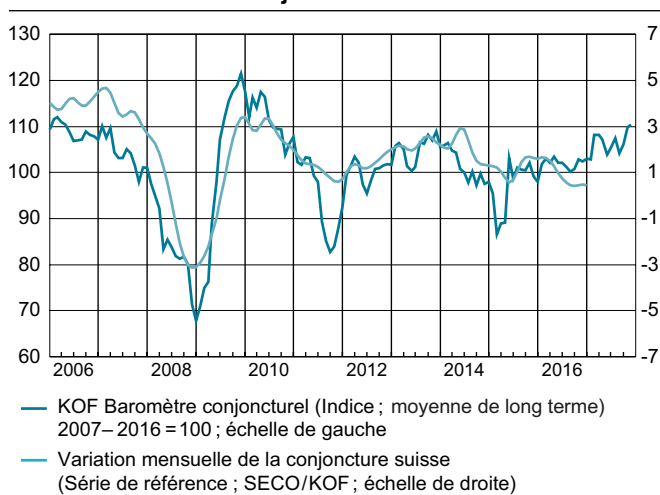
Au sein de l'industrie de transformation, ce sont surtout l'industrie électrique, la filière bois et la chimie qui ont le vent en poupe. Par contre, les perspectives de l'industrie textile se sont assombries. L'évolution positive du bâtiment est stimulée par les bureaux d'ingénieurs et d'architectes. Les indicateurs du bâtiment en eux-mêmes ont marqué le pas en novembre.

Dans l'industrie manufacturière (industrie de transformation et bâtiment), les indicateurs ont évolué à la hausse concernant l'évolution de la demande et de la production ainsi que la situation générale et la demande en exportation. En revanche, les indicateurs de l'évolution de la compétitivité et des capacités ont freiné la tendance à la hausse.

Baromètre conjoncturel du KOF et série de référence : mise à jour annuelle

La mise à jour annuelle du baromètre conjoncturel du KOF a eu lieu en septembre 2017. Elle concerne avant tout les aspects suivants : redéfinition du pool des indicateurs entrant dans la procédure de sélection, actualisation de la série de référence et réexécution du mécanisme de sélection des variables. Le pool actuel pour la sélection des variables consiste en près de 500 indicateurs. En ce qui concerne la série de référence mise à jour, il s'agit du taux de croissance lissé en rythme annuel du produit intérieur brut (PIB), conformément aux nouveaux comptes nationaux SEC 2010, publiés au début de septembre 2017.

G 8 : KOF Baromètre conjoncturel et série de référence



Ces derniers se fondent sur la publication du PIB de l'année précédente par l'Office fédéral de la statistique. Il résulte de la sélection des variables que le baromètre conjoncturel du KOF mis à jour, se base désormais sur 273 indicateurs (contre 272 dans la version précédente), réunis en un indicateur global par le biais de pondérations statistiques.

Contact

Klaus Abberger | abberger@kof.ethz.ch

Vous trouverez davantage d'informations sur le baromètre conjoncturel du KOF :
www.kof.ethz.ch/fr/previsions-indicateurs/indicateurs/kof-barometre-conjoncturel →

AGENDA

Manifestations du KOF

KOF Research Seminar:

www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/manifestations/kof-research-seminar →

KOF-ETH-UZH International Economic Policy Seminar:

www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/manifestations/kof-eth-uzh-seminar →

Conférences/Workshops

Vous trouverez sur notre site des conférences et workshops actuels :

www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/manifestations/conferences →

Agenda KOF

Retrouvez ici nos rendez-vous destinés aux médias :

www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/medias/agenda-mediatique →

Autres publications du KOF

Vous trouverez sur notre site la liste complète des publications du KOF (analyses, working papers et études du KOF).

www.kof.ethz.ch/fr/publications →

Mentions légales

Editrice	KOF Centre de recherches conjoncturelles de l'EPF de Zurich		
Direction	Prof. Dr. Jan-Egbert Sturm		
Rédaction	Dr. David Iselin		
Layout	Vera Degonda, Nicole Koch		
Images	Shutterstock		
Adresse postale	LEE G 116, Leonhardstrasse 21, 8092 Zurich		
Téléphone	+41 44 632 42 39	E-Mail	bulletin@kof.ethz.ch
Téléfax	+41 44 632 12 18	Website	www.kof.ethz.ch

ISSN 1662-4270 | Copyright © EPF Zurich, KOF Centre de recherches conjoncturelles, 2017

Toute publication d'une reproduction (même par extraits) n'est permise qu'avec l'autorisation de l'éditeur et avec mention de la source.

Service Client

Le bulletin du KOF est un service gratuit qui vous informe chaque mois par courrier électronique sur les derniers développements conjoncturels, sur nos travaux de recherche et sur les principales manifestations.

Inscrivez-vous : www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/news/kof-bulletin/inscription.ch →

Pour consulter les bulletins précédents, rendez-vous dans nos archives :
www.kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/news/kof-bulletin/numeros/archives.ch →

Rendez-nous visite sur notre site : www.kof.ethz.ch/fr/ →

Vous pouvez vous procurer des séries temporelles issues de notre vaste banque de données via notre service des données :
www.kof.ethz.ch/fr/donnes_conseils/service-des-donnes.ch →

Prochaine date de publication : 5 janvier 2018

KOF

ETH Zurich
KOF Centre de recherches conjoncturelles
LEE G 116
Leonhardstrasse 21
8092 Zurich

Téléphone +41 44 632 42 39
Téléfax +41 44 632 13 52
www.kof.ethz.ch
#KOFETH

